

Feuille d'exercices "actions de groupes"

Exercice 1 [Action par conjugaison]

Soit G un groupe fini.

1. On définit l'application suivante

$$G \times G \rightarrow G, \quad (g, x) \mapsto g \cdot x = gxg^{-1}$$

Montrer qu'il s'agit d'une action du groupe G sur lui-même.

2. Lorsqu'un groupe G agit sur un ensemble X on appelle *points fixes* les éléments de X qui sont invariants sous l'action de G . Ils forment l'ensemble $\{x \in X \mid g \cdot x = x \ \forall g \in G\}$.
Décrire les points fixes de l'action par conjugaison d'un groupe G sur lui-même.
3. Dans le cas $G = \mathcal{S}_4$ décrire les orbites et les stabilisateurs.
4. Combien y a-t-il d'orbites pour l'action par conjugaison de \mathcal{S}_{10} sur lui-même ?

Solution 1 Soit G un groupe fini.

1. On définit l'application suivante

$$G \times G \rightarrow G, \quad (g, x) \mapsto g \cdot x = gxg^{-1}$$

Montrons qu'il s'agit d'une action du groupe G sur lui-même.

Le neutre agit trivialement :

$$e \cdot x = exe^{-1} = exe = x.$$

Pour tous g_1, g_2, x dans G nous avons

$$g_1 \cdot (g_2 \cdot x) = g_1 \cdot (g_2 x g_2^{-1}) = g_1 g_2 x g_2^{-1} g_1^{-1} = (g_1 g_2) x (g_1 g_2)^{-1} = (g_1 g_2) \cdot x.$$

2. Lorsqu'un groupe G agit sur un ensemble X on appelle *points fixes* les éléments de X qui sont invariants sous l'action de G . Ils forment l'ensemble $\{x \in X \mid g \cdot x = x \ \forall g \in G\}$.
Un élément $x \in G$ est un point fixe si et seulement si pour tout $g \in G$ $g \cdot x = x$. Or $g \cdot x = x$ se réécrit $gxg^{-1} = x$ ou encore $gx = xg$. Les points fixes pour l'action par conjugaison d'un groupe sur lui-même sont donc les éléments qui commutent avec tous les autres, c'est-à-dire les éléments du centre de G .
3. Supposons $G = \mathcal{S}_4$.
Rappelons que \mathcal{S}_4 compte $24 = 4!$ éléments qui sont

$$\begin{aligned} \text{id} = & \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 1 & 2 & 3 & 4 \end{pmatrix} & \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 1 & 2 & 4 & 3 \end{pmatrix} & \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 1 & 3 & 2 & 4 \end{pmatrix} \\ & \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 1 & 3 & 4 & 2 \end{pmatrix} & \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 1 & 4 & 2 & 3 \end{pmatrix} & \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 1 & 4 & 3 & 2 \end{pmatrix} \\ & \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 2 & 1 & 3 & 4 \end{pmatrix} & \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 2 & 1 & 4 & 3 \end{pmatrix} & \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 2 & 3 & 1 & 4 \end{pmatrix} \\ & \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 2 & 3 & 4 & 1 \end{pmatrix} & \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 2 & 4 & 1 & 3 \end{pmatrix} & \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 2 & 4 & 3 & 1 \end{pmatrix} \end{aligned}$$

$$\begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 3 & 1 & 2 & 4 \end{pmatrix} \quad \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 3 & 1 & 4 & 2 \end{pmatrix} \quad \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 3 & 2 & 1 & 4 \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 3 & 2 & 4 & 1 \end{pmatrix} \quad \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 3 & 4 & 1 & 2 \end{pmatrix} \quad \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 3 & 4 & 2 & 1 \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 4 & 1 & 2 & 3 \end{pmatrix} \quad \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 4 & 1 & 3 & 2 \end{pmatrix} \quad \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 4 & 2 & 1 & 3 \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 4 & 2 & 3 & 1 \end{pmatrix} \quad \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 4 & 3 & 1 & 2 \end{pmatrix} \quad \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 4 & 3 & 2 & 1 \end{pmatrix}$$

Les différentes orbites sont

- ◇ $\mathcal{O}_{\text{id}} = \{g \cdot \text{id} \mid g \in G\} = \{gidg^{-1} \mid g \in G\} = \{\text{id} \mid g \in G\} = \{\text{id}\}$;
- ◇ $\mathcal{O}_{(1\ 2)} = \{g \cdot (1\ 2) \mid g \in G\} = \{(1\ 2), (1\ 3), (1\ 4), (2\ 3), (2\ 4), (3\ 4)\}$;
- ◇ $\mathcal{O}_{(1\ 2)(3\ 4)} = \{g \cdot (1\ 2)(3\ 4) \mid g \in G\} = \{(1\ 2)(3\ 4), (1\ 3)(2\ 4), (1\ 4)(2\ 3)\}$;
- ◇ $\mathcal{O}_{(1\ 2\ 3)} = \{g \cdot (1\ 2\ 3) \mid g \in G\} = \{(1\ 2\ 3), (1\ 3\ 2), (1\ 3\ 4), (1\ 4\ 3), (2\ 3\ 4), (2\ 4\ 3), (1\ 2\ 4), (1\ 4\ 2)\}$;
- ◇ $\mathcal{O}_{(1\ 2\ 3\ 4)} = \{g \cdot (1\ 2\ 3\ 4) \mid g \in G\} = \{(1\ 2\ 3\ 4), (1\ 2\ 4\ 3), (1\ 3\ 2\ 4), (1\ 3\ 4\ 2), (1\ 4\ 2\ 3), (1\ 4\ 3\ 2)\}$.

Les stabilisateurs correspondants sont

- ◇ $G_{\text{id}} = \{g \in G \mid g \cdot \text{id} = \text{id}\} = \{g \in G \mid gidg^{-1} = \text{id}\} = G$
- ◇ $G_{(1\ 2)} = \{g \in G \mid g \cdot (1\ 2) = (1\ 2)\} = \{g \in G \mid g(1\ 2)g^{-1} = (1\ 2)\} = \{g \in G \mid g(1\ 2) = (1\ 2)g\} = \{\text{id}, (1\ 2), (3\ 4), (1\ 2)(3\ 4)\}$
- ◇ $G_{(1\ 2)(3\ 4)} = \{g \in G \mid g \cdot (1\ 2)(3\ 4) = (1\ 2)(3\ 4)\} = \{g \in G \mid g(1\ 2)(3\ 4)g^{-1} = (1\ 2)(3\ 4)\} = \{g \in G \mid g(1\ 2)(3\ 4) = (1\ 2)(3\ 4)g\} = \{\text{id}, (1\ 2), (3\ 4), (1\ 2)(3\ 4), (1\ 3)(2\ 4), (1\ 4)(2\ 3), (1\ 3\ 2\ 4), (1\ 4\ 2\ 3)\}$
- ◇ $G_{(1\ 2\ 3)} = \{g \in G \mid g \cdot (1\ 2\ 3) = (1\ 2\ 3)\} = \{g \in G \mid g(1\ 2\ 3)g^{-1} = (1\ 2\ 3)\} = \{g \in G \mid g(1\ 2\ 3) = (1\ 2\ 3)g\} = \{\text{id}, (1\ 2\ 3), (1\ 3\ 2)\}$
- ◇ $G_{(1\ 2\ 3\ 4)} = \{g \in G \mid g \cdot (1\ 2\ 3\ 4) = (1\ 2\ 3\ 4)\} = \{g \in G \mid g(1\ 2\ 3\ 4)g^{-1} = (1\ 2\ 3\ 4)\} = \{g \in G \mid g(1\ 2\ 3\ 4) = (1\ 2\ 3\ 4)g\} = \{\text{id}, (1\ 2\ 3\ 4), (1\ 3)(2\ 4), (1\ 4\ 3\ 2)\}$

Notons que dans chaque cas nous avons $|G| = |G_x| \times |\mathcal{O}_x|$.

4. Déterminons le nombre d'orbites pour l'action par conjugaison de \mathcal{S}_{10} sur lui-même.

Toute permutation de \mathcal{S}_n s'écrit de manière unique comme produit de cycles à support disjoint. Ici on compte aussi les cycles de longueur 1 et on note la liste des tailles des cycles. Par exemple à la permutation $(2\ 7)(1\ 3\ 4)(8\ 9\ 10) = (5)(6)(2\ 7)(1\ 3\ 4)(8\ 9\ 10)$ on associe le 5-uplet $(1, 1, 2, 3, 3)$. On ordonne toujours ce k -uplet par ordre croissant (les cycles à support disjoint commutent). La somme des éléments de ce k -uplet vaut n (ici 10). Un tel k -uplet est appelé une partition du nombre n . Il y a une bijection entre les partitions de 10 et les orbites de \mathcal{S}_{10} sous l'action de lui-même par conjugaison. Et on a 42 partitions du nombre 10 donc 42 orbites pour l'action par conjugaison de \mathcal{S}_{10} sur lui-même.

Exercice 2

Soit G un sous-groupe de \mathcal{S}_4 opérant sur $\{1, 2, 3, 4\}$ par l'action naturelle de \mathcal{S}_4 . Pour $1 \leq i \leq 4$ on note \mathcal{O}_i l'orbite de i et S_i le stabilisateur de i . Déterminer \mathcal{O}_i et S_i pour les cas suivants :

- ◇ G est le groupe engendré par le 3-cycle $(1\ 2\ 3)$.
- ◇ G est le groupe engendré par le 4-cycle $(1\ 2\ 3\ 4)$.
- ◇ G est le groupe engendré par les double transpositions.
- ◇ $G = \mathcal{A}_4$.

Solution 2

- ◇ Par symétrie il suffit d'étudier les cas $i = 1$ et $i = 4$.

Pour $i = 4$ c'est plus facile car aucun élément de G ne modifie 4. Ainsi $\mathcal{O}_4 = \{4\}$ et $S_4 = G$.

Ensuite si $s = (1\ 2\ 3)$, alors $s(1) = 2$ et $s \circ s(1) = 3$ d'où

$$\mathcal{O}_1 = \{g \cdot 1 \mid g \in G\} = \{g(1) \mid g \in G\} = \{\text{id}(1), s(1), s \circ s(1)\} = \{1, 2, 3\}.$$

Puisque $G = \{\text{id}, s, s^2\}$ nous obtenons que

$$S_1 = \{g \in G \mid g \cdot 1 = 1\} = \{g \in G \mid g(1) = 1\} = \{\text{id}\}$$

- ◇ Par symétrie il suffit d'étudier le cas $i = 1$. Par un raisonnement analogue au précédent nous constatons que

$$S_1 = \{g \in G \mid g \cdot 1 = 1\} = \{g \in G \mid g(1) = 1\} = \{\text{id}\}$$

et

$$\mathcal{O}_1 = \{g \cdot 1 \mid g \in G\} = \{g(1) \mid g \in G\} = \{1, 2, 3, 4\}.$$

En effet si $s = (1\ 2\ 3\ 4)$, alors $G = \{\text{id}, s, s^2, s^3\}$.

- ◇ Par symétrie il suffit d'étudier le cas $i = 1$.

Le produit de deux double transpositions est ou bien l'identité, ou bien une double transposition. Une double transposition ne fixe aucun élément de $\{1, 2, 3, 4\}$ et on peut trouver une double transposition qui envoie 1 sur n'importe quel élément de $\{2, 3, 4\}$. En résumé nous avons

$$\mathcal{O}_1 = \{1, 2, 3, 4\} \qquad S_1 = \{\text{id}\}.$$

- ◇ Par symétrie il suffit d'étudier le cas $i = 1$.

Les éléments de \mathcal{A}_4 sont l'identité, les double transpositions et les 3-cycles. D'après la question précédente $\mathcal{O}_1 = \{1, 2, 3, 4\}$ puisque l'orbite de 1 par \mathcal{A}_4 contient au moins l'orbite de 1 par les double transpositions. Déterminons maintenant le stabilisateur de 1. Une double transposition ne peut pas être dans le stabilisateur de 1. D'après la première question les 3-cycles qui stabilisent 1 sont ceux qui n'ont pas 1 dans leur support, on a donc $S_1 = \{\text{id}, (2\ 3\ 4), (2\ 4\ 3)\}$.

Exercice 3

Soit G un sous-groupe de $GL(2, \mathbb{R})$. On fait agir G sur le plan affine euclidien en choisissant un point O de cet espace et en identifiant \mathbb{R}^2 et les vecteurs d'origine O . Décrire l'orbite d'un point A quand G est le sous-groupe engendré par

- ◇ une symétrie s par rapport à une droite D passant par O ;
- ◇ une rotation d'angle $\frac{\pi}{2}$ de centre O ;
- ◇ une rotation d'angle $\frac{2\pi}{n}$, $n \in \mathbb{N}^*$, de centre O et une symétrie s par rapport à une droite D passant par O .

Solution 3

- ◇ Puisque $s = s^{-1}$ nous avons $G = \{\text{id}, s\}$ et l'orbite de A est constituée de A et de son image par la symétrie (ces deux points sont confondus si et seulement si $A = O$) :

$$\mathcal{O}_A = \{g \cdot A \mid g \in G\} = \{g(A) \mid g \in G\} = \{\text{id}(A)\} \cup \{s(A)\} = \{A, s(A)\}.$$

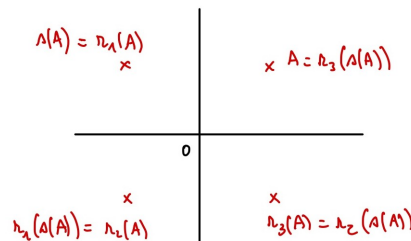
- ◇ Le groupe engendré par cette rotation est le groupe des rotations d'angle $\frac{k\pi}{2}$ avec $0 \leq k \leq 3$. Ainsi l'orbite du point A est constituée des sommets du carré de centre O et dont un des sommets est A :

$$\mathcal{O}_A = \{g \cdot A \mid g \in G\} = \{g(A) \mid g \in G\} = \{A, r_{\pi/2}(A), r_{\pi}(A), r_{3\pi/2}(A)\}$$

où r_α désigne la rotation de centre O et d'angle α .

- ◇ Notons r_k la rotation d'angle $\frac{2k\pi}{n}$. Alors le groupe G est constitué des éléments r_k et $r_k \circ s$. L'orbite de A est donc constituée des n sommets du polygone régulier de centre O dont un des sommets est A et par leurs symétriques par rapport à la droite D .

Notons que ces $2n$ points ne sont plus que n points quand la droite passe par un des sommets ou est la médiatrice d'un des côtés du polygone. C'est en effet par exemple le cas dans la situation suivante :



$m=4$ et s symétrie par rapport à l'axe des ordonnées

Exercice 4

Soit $n \geq 3$ un entier. Considérons les matrices suivantes de $GL(2, \mathbb{R})$

$$\sigma = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix} \quad \tau = \begin{pmatrix} \cos\left(\frac{2\pi}{n}\right) & -\sin\left(\frac{2\pi}{n}\right) \\ \sin\left(\frac{2\pi}{n}\right) & \cos\left(\frac{2\pi}{n}\right) \end{pmatrix}$$

Notons G le sous-groupe de $GL(2, \mathbb{R})$ engendré par σ et τ ; désignons par H le sous-groupe de G engendré par σ et K le sous-groupe de G engendré par τ :

$$G = \langle \sigma, \tau \rangle, \quad H = \langle \sigma \rangle, \quad K = \langle \tau \rangle.$$

Posons $K' = \{g \in G \mid \det g = 1\}$ et définissons les vecteurs X_0 et Y_0 de \mathbb{R}^2 par

$$X_0 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \quad Y_0 = \begin{pmatrix} -1 \\ 0 \end{pmatrix}$$

1. Donner l'ordre de σ .
2. Donner une interprétation géométrique pour τ et donner son ordre.
3. Si G est d'ordre fini, que peut-on dire sur son ordre?
4. Montrer que $\sigma\tau = \tau^{n-1}\sigma$.
5. Donner tous les éléments de G , H et K .
6. Combien y a-t-il de classes à gauche de G modulo H ?
7. Décrire G/H .
8. A-t-on $H \triangleleft G$? Si oui décrire le groupe quotient G/H .
9. A-t-on $K \triangleleft G$? Si oui décrire le groupe quotient G/K .
10. Le sous-ensemble K' de G est-il un sous-groupe de G ? Si oui, a-t-on $K' \triangleleft G$?
11. Comparer K et K' .
12. Existe-t-il un sous-groupe de G isomorphe à G/K ?
13. Calculer $D(G)$. À quel groupe est isomorphe $G/D(G)$?
14. Montrer que la multiplication des matrices définit une action

$$G \times \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2, \quad (M, X) \mapsto M \cdot X = MX$$

15. L'action est-elle transitive?
16. L'action est-elle fidèle?
17. Quels sont les points fixes de l'action?
18. Quel est le stabilisateur G_{X_0} du vecteur X_0 ?
19. Décrire l'orbite du vecteur X_0 .
20. Quel est le stabilisateur G_S du segment $S = [X_0, Y_0]$?

Solution 4

1. Donnons l'ordre de σ .
Nous avons $\sigma \neq \text{id}$ mais $\sigma^2 = \text{id}$ donc σ est d'ordre 2.
2. Donnons une interprétation géométrique pour τ et donnons son ordre.
On voit que τ est la rotation de centre $O = (0, 0)$ et d'angle $\frac{2\pi}{n}$. En particulier τ est d'ordre n . On peut de plus déterminer τ^k :

$$\tau^k = \begin{pmatrix} \cos\left(\frac{2k\pi}{n}\right) & -\sin\left(\frac{2k\pi}{n}\right) \\ \sin\left(\frac{2k\pi}{n}\right) & \cos\left(\frac{2k\pi}{n}\right) \end{pmatrix}$$

3. Si G est d'ordre fini, alors son ordre est divisible d'une part par 2 et d'autre part par n , donc par $\text{ppcm}(2, n)$.

4. Montrons que $\sigma\tau = \tau^{n-1}\sigma$. Un calcul direct assure que $\sigma\tau\sigma^{-1} = \tau^{-1}$:

$$\sigma\tau\sigma^{-1} = \sigma\tau\sigma = \begin{pmatrix} \cos\left(\frac{2\pi}{n}\right) & \sin\left(\frac{2\pi}{n}\right) \\ -\sin\left(\frac{2\pi}{n}\right) & \cos\left(\frac{2\pi}{n}\right) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \cos\left(-\frac{2\pi}{n}\right) & -\sin\left(-\frac{2\pi}{n}\right) \\ \sin\left(-\frac{2\pi}{n}\right) & \cos\left(-\frac{2\pi}{n}\right) \end{pmatrix} = \tau^{-1}$$

On en déduit que $\sigma\tau\sigma^{-1} = \tau^{n-1}$ puis que $\sigma\tau = \tau^{n-1}\sigma$.

5. Donnons tous les éléments de G, H et K.

Puisque σ est d'ordre 2, nous avons $H = \{\text{id}, \sigma\}$.

Comme τ est d'ordre n , nous avons $K = \{\text{id}, \tau, \tau^2, \dots, \tau^{n-1}\}$.

Nous avons $G = \{\text{id}, \tau, \tau^2, \dots, \tau^{n-1}, \sigma, \tau\sigma, \tau^2\sigma, \dots, \tau^{n-1}\sigma\}$. En effet d'une part un élément de G s'écrit

$$(\sigma)\tau^{i_1}\sigma\tau^{i_2}\sigma\dots\sigma\tau^{i_k}(\sigma)$$

d'autre part $\sigma\tau\sigma^{-1} = \tau^{n-1}$ implique $\sigma\tau^\ell\sigma^{-1} = \tau^{\ell(n-1)}$ et $\sigma\tau^\ell = \tau^{\ell(n-1)}\sigma$. En effet montrons par exemple par récurrence qu'un élément de la forme $(\sigma)\tau^{i_1}\sigma\tau^{i_2}\sigma\dots\sigma\tau^{i_k}(\sigma)$ avec k pair est de la forme τ^ℓ ou $\tau^\ell\sigma$:

◇ commençons par considérer un élément de la forme $\sigma\tau^{i_1}\sigma\tau^{i_2}\sigma\dots\sigma\tau^{i_k}$ avec k pair. Montrons par récurrence sur k qu'il s'écrit aussi τ^κ pour un certain κ . C'est vrai pour $k = 2$, en effet

$$\underbrace{\sigma\tau^{i_1}}_{\tau^{i_1(n-1)}\sigma} \sigma\tau^{i_2} = \tau^{i_1(n-1)}\sigma\sigma\tau^{i_2} = \tau^{i_1(n-1)}\tau^{i_2} = \tau^{i_1(n-1)+i_2}$$

Soit k un entier pair. Supposons que la propriété soit vraie pour tout $j \leq k$ pair et montrons qu'alors c'est vrai pour $k + 2$

$$\underbrace{\sigma\tau^{i_1}\sigma\tau^{i_2}\sigma\dots\sigma\tau^{i_k}}_{\tau^{\kappa_1}} \underbrace{\sigma\tau^{i_{k+1}}\sigma\tau^{i_{k+2}}}_{\tau^{\kappa_2}} = \tau^{\kappa_1}\tau^{\kappa_2} = \tau^{\kappa_1+\kappa_2}$$

◇ considérons un élément de la forme $\tau^{i_1}\sigma\tau^{i_2}\sigma\dots\sigma\tau^{i_k}$ avec k pair, alors

$$\tau^{i_1}\sigma\tau^{i_2}\sigma\dots\sigma\tau^{i_k} = \sigma \underbrace{\sigma\tau^{i_1}\sigma\tau^{i_2}\sigma\dots\sigma\tau^{i_k}}_{\tau^\kappa} = \sigma\tau^\kappa = \tau^{\kappa(n-1)}\sigma$$

◇ finalement considérons un élément de la forme $\tau^{i_1}\sigma\tau^{i_2}\sigma\dots\sigma\tau^{i_k}\sigma$ avec k pair ; d'après le premier point il s'écrit $\tau^\kappa\sigma$.

Un raisonnement analogue permet de conclure lorsque k est impair.

6. Déterminons le nombre de classes à gauche de G modulo H.

L'ensemble des classes à gauche de G modulo H est l'ensemble G/H . Son cardinal est $|G/H| = [G : H] = \frac{|G|}{|H|}$.

D'après la question précédente nous avons $|G| = 2n$, $|H| = 2$ et donc $|G/H| = \frac{|G|}{|H|} = n$.

7. Décrivons G/H .

La description de G nous permet d'affirmer que

$$G/H = \{\overline{\text{id}}, \overline{\tau}, \dots, \overline{\tau^{n-1}}\}.$$

8. Le sous-groupe H de G n'est pas distingué dans G ; en effet

$$\tau^{-1}\sigma\tau = \tau^{-1}\tau^{n-1}\sigma = \tau^{n-2}\sigma \notin H.$$

9. Nous avons $[G : K] = \frac{|G|}{|K|} = \frac{2n}{2} = 2$. Ainsi K est un sous-groupe d'indice 2 de G ; il est donc distingué dans G.

Le groupe quotient G/K est d'ordre 2 donc isomorphe à $\mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$. Nous avons $G/K = \{\overline{\text{id}}, \overline{\sigma}\}$.

10. L'application $\det : G \rightarrow \mathbb{R}^*$ est un morphisme de groupes et K' est son noyau. Ainsi K' est un sous-groupe distingué de G.

11. Comparons K et K' .

Remarquons que $\det \tau = \cos^2\left(\frac{2\pi}{n}\right) + \sin^2\left(\frac{2\pi}{n}\right) = 1$ donc τ appartient à K' . Ainsi $K = \langle \tau \rangle \subset K'$.

De plus $\det \sigma = -1$, par conséquent $\det(\tau^k\sigma) = -1$ et $K = K'$.

12. Les groupes H et G/K sont d'ordre 2, donc sont isomorphes. Il en résulte qu'il existe un sous-groupe de G (le sous-groupe H) isomorphe à G/K .

13. Calculons $D(G)$.

Le groupe G n'est pas abélien : $\sigma\tau = \tau^{n-1}\sigma \neq \tau\sigma$ car $n \neq 2$. Par conséquent $D(G) \neq \{\text{id}\}$.

De plus G/K est abélien ; $G/D(G)$ étant le plus grand quotient abélien $D(G) \subset K$.

Calculons $[\sigma, \tau]$:

$$[\sigma, \tau] = \sigma\tau\sigma^{-1}\tau^{-1} = \tau^{-1}\tau^{-1} = \tau^{-2}$$

ainsi τ^{-2} appartient à $D(G)$ et τ^2 appartient à $D(G)$. Finalement $\langle \tau^2 \rangle \subset D(G)$.

Si n est impair, alors n est premier avec 2 et l'ordre de τ^2 est $\frac{n}{\text{pgcd}(2,n)} = n$ donc $\langle \tau^2 \rangle = \langle \tau \rangle$ et $K = \langle \tau \rangle \subset D(G)$. Finalement $D(G) = K = \langle \tau \rangle = \langle \tau^2 \rangle$. Dans ce cas nous avons $G/D(G) \simeq \mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$.

Si $n = 2m$ est pair, montrons que

$$D(G) = \langle \tau^2 \rangle = \{\text{id}, \tau^2, \tau^4, \dots, \tau^{n-2}\} = \{\text{id}, \tau^2, \tau^4, \dots, \tau^{2(m-1)}\}.$$

Nous avons vu que $\langle \tau^2 \rangle \subset D(G)$. Montrons que $\langle \tau^2 \rangle \triangleleft G$. Soit $y = \tau^{2a} \in \langle \tau^2 \rangle$ et $x \in G$; nous avons $x = \tau^k$ ou $x = \tau^k\sigma$. Dans le premier cas nous obtenons

$$xyx^{-1} = \tau^k\tau^{2a}\tau^{-k} = \tau^k + 2a - k = \tau^{2a} = y \in \langle \tau^2 \rangle.$$

Dans le second cas nous obtenons

$$xyx^{-1} = \tau^k\sigma\tau^{2a}(\tau^k\sigma)^{-1} = \tau^k \underbrace{\sigma\tau^{2a}}_{\tau^{2a(n-1)}\sigma} \sigma^{-1}\tau^{-k} = \tau^k\tau^{2a(n-1)}\sigma\sigma^{-1}\tau^{-k} = \tau^k\tau^{2a(n-1)}\tau^{-k} = \tau^{k+2a(n-1)-k} = \tau^{2a(n-1)} \in \langle \tau^2 \rangle$$

Ainsi $\langle \tau^2 \rangle \triangleleft G$.

De plus τ^2 est d'ordre $\frac{n}{\text{pgcd}(2,n)} = \frac{n}{2} = m$ donc $|\langle \tau^2 \rangle| = m$. Ainsi le quotient $G/\langle \tau^2 \rangle$ est d'ordre $\frac{2n}{m} = 4$.

Mais un groupe d'ordre 4 a ou bien un élément d'ordre 4 et est alors isomorphe à $\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$, ou bien n'a que des éléments d'ordre 2 et est isomorphe à un groupe de KLEIN. En particulier un groupe d'ordre 4 est abélien donc $G/\langle \tau^2 \rangle$ est abélien et $D(G) \subset \langle \tau^2 \rangle$. On obtient $D(G) = \langle \tau^2 \rangle$.

Il reste à déterminer $G/D(G) = G/\langle \tau^2 \rangle$ qui est d'ordre 4. On peut décrire $G/D(G)$:

$$G/D(G) = \{\bar{\text{id}}, \bar{\sigma}, \bar{\tau}, \bar{\tau\sigma}\}.$$

Mais $\bar{\tau}^2 = \overline{\tau^2} = \bar{\text{id}}$ (car on quotiente par τ^2), $\bar{\sigma}^2 = \overline{\sigma^2} = \bar{\text{id}}$ (car σ est d'ordre 2) et $\overline{\tau\sigma^2} = \bar{\tau}^2\bar{\sigma}^2 = \bar{\text{id}}$ (car le groupe est abélien). Ainsi tous les éléments de $G/D(G)$ sont d'ordre 2 et $G/D(G) \simeq \mathbb{Z}/2\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$ est un groupe de KLEIN.

14. Montrons que la multiplication des matrices définit une action

$$G \times \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2, \quad (M, X) \mapsto M \cdot X = MX$$

D'une part $\text{id} \cdot X = X$; d'autre part pour M, M' dans G nous avons

$$(MM') \cdot X = MM'X = M \cdot (M' \cdot X)$$

par l'associativité du produit matriciel. Nous avons donc bien une action de G sur \mathbb{R}^2 .

15. L'action n'est pas transitive. L'orbite d'un vecteur $X \in \mathbb{R}^2$ est l'ensemble

$$\mathcal{O}_X = \{g \cdot X \mid g \in G\} = \{gX \mid g \in G\};$$

en particulier \mathcal{O}_X compte au plus $2n$ éléments alors que \mathbb{R}^2 est infini. Il s'en suit qu'aucune orbite ne peut être égale à \mathbb{R}^2 tout entier.

16. L'action est fidèle : soit $g \in G$ tel que $g \cdot X = X$ pour tout $X \in \mathbb{R}^2$, *i.e.* tel que $gX = X$ pour tout $X \in \mathbb{R}^2$, alors $g = \text{Id}$.

17. Déterminons les points fixes de l'action, *i.e.* déterminons

$$\{X \in \mathbb{R}^2 \mid g \cdot X = X \quad \forall g \in G\}.$$

Autrement dit nous cherchons les $X \in \mathbb{R}^2$ tels que $g \cdot X = X$ pour tout $g \in G$. Remarquons que $X = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix}$ est un point fixe. Montrons que c'est le seul. En effet si $X = \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$ est un point fixe, alors en particulier $\sigma \cdot X = X$, c'est-à-dire $(x, -y) = (x, y)$ d'où $y = 0$. De plus nous avons $\tau \cdot X = X$ soit $\tau \cdot \begin{pmatrix} x \\ 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} x \\ 0 \end{pmatrix}$ qui se réécrit $\begin{pmatrix} \cos\left(\frac{2\pi}{n}\right)x \\ \sin\left(\frac{2\pi}{n}\right)x \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} x \\ 0 \end{pmatrix}$. En particulier $\sin\left(\frac{2\pi}{n}\right)x = 0$; mais pour $n \geq 3$, nous avons $\sin\left(\frac{2\pi}{n}\right) \neq 0$ donc $x = 0$ et $X = (0, 0)$. Finalement $(0, 0)$ est l'unique point fixe de l'action.

18. Déterminons le stabilisateur

$$G_{X_0} = \{g \in G \mid g \cdot X_0 = X_0\} = \{g \in G \mid gX_0 = X_0\}$$

du vecteur $X_0 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix}$.

Remarquons que $\sigma \cdot X_0 = \sigma X_0 = X_0$, i.e. σ appartient à G_{X_0} .

Par ailleurs $\tau^k \cdot X_0 = \begin{pmatrix} \cos\left(\frac{2k\pi}{n}\right) \\ \sin\left(\frac{2k\pi}{n}\right) \end{pmatrix}$; ainsi $\tau^k \cdot X_0 = X_0$ si et seulement si $\cos\left(\frac{2k\pi}{n}\right) = 1$ et $\sin\left(\frac{2k\pi}{n}\right) = 0$, c'est-à-dire si et seulement si $\frac{2k\pi}{n} \equiv 0 \pmod{2\pi}$, i.e. si et seulement si k est un multiple de n donc si et seulement si $\tau^k = \text{id}$.

De même nous avons $\tau^k \sigma \cdot X_0 = X_0$ si et seulement si $\tau^k \cdot X_0 = X_0$ si et seulement si $\tau^k = \text{id}$ si et seulement si $\tau^k \sigma = \sigma$.

Il en résulte que $G_{X_0} = \{\text{id}, \sigma\} = H$.

19. Décrivons l'orbite du vecteur X_0 .

Puisque \mathcal{O}_{X_0} et G/G_{X_0} sont en bijection nous avons

$$|\mathcal{O}_{X_0}| = |G/G_{X_0}|.$$

Or

$$|G/G_{X_0}| = [G : G_{X_0}] = [G : H] = \frac{|G|}{|H|} = \frac{2n}{2} = n.$$

Ainsi l'orbite du vecteur X_0 compte n éléments.

Les éléments $\tau^k \cdot X_0 = \begin{pmatrix} \cos\left(\frac{2k\pi}{n}\right) \\ \sin\left(\frac{2k\pi}{n}\right) \end{pmatrix}$, $0 \leq k \leq n-1$, sont 2 à 2 distincts. Ils forment donc l'orbite de X_0 .

20. Quel est le stabilisateur G_S du segment $S = [X_0, Y_0]$?

Comme $Y_0 = -X_0$ nous voyons que

$$\sigma \cdot Y_0 = \sigma \cdot (-X_0) = \sigma(-X_0) = -\sigma(X_0) = -X_0 = Y_0$$

donc $\sigma[X_0, Y_0] = [X_0, Y_0]$ et σ appartient à G_S .

Si g appartient à G_S , alors comme g est linéaire, g doit envoyer X_0 sur un élément de la droite $\langle X_0 \rangle = (X_0, Y_0)$. Cherchons de tels $g \in G$. On a ou bien $g = \tau^k$, ou bien $g = \tau^k \sigma$ avec dans les deux cas $0 \leq k \leq n-1$. Dans les deux éventualités

$$g \cdot X_0 = \tau^k X_0 = \begin{pmatrix} \cos\left(\frac{2k\pi}{n}\right) \\ \sin\left(\frac{2k\pi}{n}\right) \end{pmatrix}$$

Mais $\langle X_0 \rangle = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid y = 0\}$ donc on veut que $\sin\left(\frac{2k\pi}{n}\right) \equiv 0 \pmod{\pi}$ c'est-à-dire $\frac{2k\pi}{n} \equiv 0 \pmod{\pi}$.

Si n est impair, alors la seule possibilité est $k = 0$ et $G_S = \{\text{id}, \sigma\} = H$.

Si $n = 2m$ est pair, alors nous avons deux possibilités : $k = 0$ et $k = m$. Pour $k = m$ nous avons

$$\tau^m = \begin{pmatrix} \cos\left(\frac{2m\pi}{n}\right) & -\sin\left(\frac{2m\pi}{n}\right) \\ \sin\left(\frac{2m\pi}{n}\right) & \cos\left(\frac{2m\pi}{n}\right) \end{pmatrix}$$

Ainsi $\tau^m \cdot X_0 = Y_0$ et $\tau^m \cdot Y_0 = X_0$. Par suite $\tau^m \cdot S = S$. Finalement $G_S = \{\text{id}, \sigma, \tau^m, \tau^m \sigma\}$.

Exercice 5

Soit E un espace vectoriel de dimension finie n .

1. Montrer que le groupe $\text{GL}(E)$ agit naturellement sur l'ensemble X des sous-espaces vectoriels de E .
2. Déterminer l'orbite de $F \in X$. Combien existe-t-il d'orbites?
3. Déterminer le stabilisateur de $F \in X$.

Solution 5

1. Le groupe $\text{GL}(E)$ est un sous-groupe du groupe \mathcal{S}_E des bijections de E . Il agit à gauche sur E et donc sur $\mathcal{P}(E)$

$$\forall g \in G \quad \forall X \in \mathcal{P}(E) \quad g \cdot X = \{g \cdot x \mid x \in X\}.$$

Soient $g \in \text{GL}(E)$ et $F \in X$. Alors $g(F)$ est un sous-espace vectoriel de E . Donc X est une partie stable $\mathcal{P}(E)$ et $(g, F) \mapsto g(F)$ est une action de $\text{GL}(E)$ sur X .

2. Soit $F \in X$ de dimension k . Pour tout $g \in \text{GL}(E)$ nous avons $\dim g(F) = k$.

Réciproquement soit $F' \in X$ tel que $\dim F' = k$. Choisissons des bases (e_1, e_2, \dots, e_k) de F et $(e'_1, e'_2, \dots, e'_k)$ de F' . On peut compléter ces familles libres de E et obtenir des bases $(e_1, e_2, \dots, e_k, e_{k+1}, e_{k+2}, \dots, e_n)$ et $(e'_1, e'_2, \dots, e'_k, e'_{k+1}, e'_{k+2}, \dots, e'_n)$ de E . Il existe g une unique forme linéaire de E dans E telle que $g(e_i) = e'_i$ pour $1 \leq i \leq n$. Puisque le rang de g est n et puisque $g(F) = F'$ nous avons : $g \in \text{GL}(E)$. Ainsi F' appartient l'orbite de F . L'orbite de F est donc l'ensemble des sous-espaces vectoriels de E de même dimension que F . Il existe donc $n + 1$ orbites pour cette action.

3. Le stabilisateur de F est l'ensemble des $g \in \text{GL}(E)$ qui laissent F invariant. C'est l'ensemble des $g \in \mathcal{L}(E)$ qui ont, dans la base $(e_1, e_2, \dots, e_k, e_{k+1}, e_{k+2}, \dots, e_n)$ précédente, une matrice de la forme $M = \begin{pmatrix} A & B \\ C & D \end{pmatrix}$ avec $A \in M_{k,k}$, $B \in M_{k,n-k}$, $C \in M_{n-k,n-k}$ et avec A et C inversibles car $\det A \det C = \det M \neq 0$.